« 7 Milliards d'esclaves, et demain? » Chapitre 1 « Vers un capitalisme de l'humain ».

©Éditions Archilogue<sup>TM</sup> 2018 Archilogue 31 rue des cigales 83140 Six-Fours - France www.editions-archisoft.com editeur@editions-archisoft.com

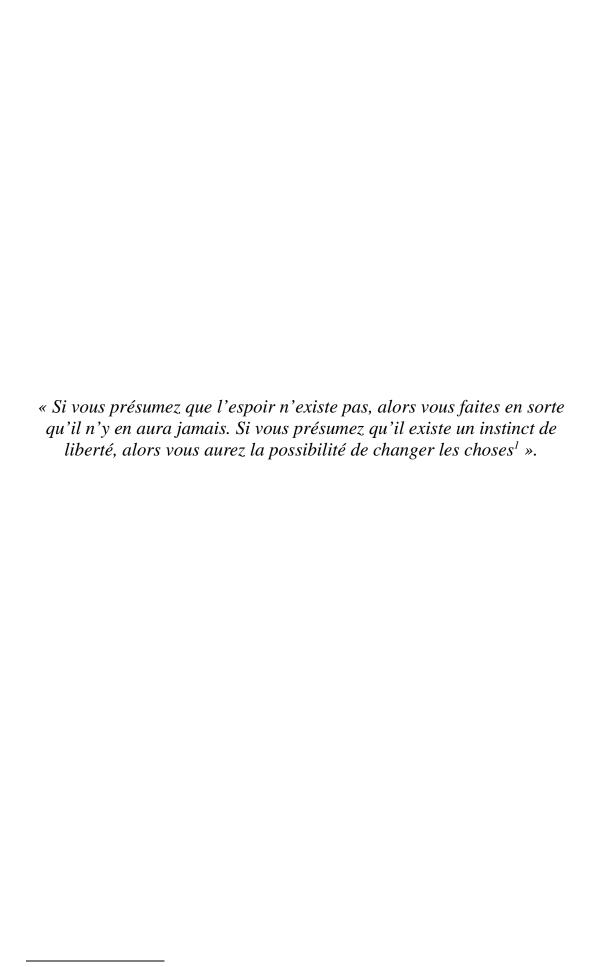
> ISBN: 978-2-918100-10-2 1ère édition



L'article L122-5 du code de la propriété intellectuelle n'autorise que les « Les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et les « Les analyses PHOTOCOPILLAGE et courtes citations » sous réserve que « soient indiqués clairement le nom 'de l'auteur et la source »

L'article L.122-4 précise que « Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque »

Toute contrefaçon est sanctionnée par les articles L.335-2 du code de la propriété intellectuelle.



### Du même auteur

« Le trouble de la personnalité borderline, l'état limite, diagnostic et traitements, victime des ses émotions » aux éditions Archilogue<sup>2</sup>

« Dans l'émotion d'une borderline état limite, le leurre de la gestion ou du contrôle des émotions » aux éditions Archilogue<sup>3</sup>

« Guide de la grossesse à l'usage des futurs parents, le jour où les femmes ont abandonné leur grossesse à la "science" » aux éditions Archilogue<sup>4</sup>

<sup>2</sup> ISBN : 978-2-918100-06-5,  $9^{\text{ème}}$  édition, dépôt légal juin 2011 3 ISBN : 978-2-918100-07-2,  $6^{\text{ème}}$  édition, dépôt légal août 2011

<sup>4</sup> ISBN: 978-2-918100-00-3, 1 are édition, dépôt légal octobre 2008



## 7 Milliards d'esclaves et demain?

# Table des matières

Préface.	1
Préambule	4
La liberté de critiquer	6
L'Économie	7
Le temps du partage	7
Le temps de la Spécialisation	8
Le temps de la possession, du troc et de la guerre	
L'invention de la monnaie (par ex : Métallique)	9
La monnaie papier à parité or	10
La dévaluation	11
La fin de la parité or, les faux monnayeurs	13
Les banques	
Quand les banques ont le droit d'être faux monnayeurs	
Comment l'argent virtuel devient réel ?	
La crise de 1929 et autres crises	
Comment la dette existe encore dans ce système et pourquoi ?	
La bourse	
Le troc	
Le marché de la place du village. La bourse locale	
La bourse des matières premières et agricoles	
La spéculation	
La bourse des valeurs (actions,)	
Les banques centrales	
Les banques d'affaire	
En conclusion :	
Transactions financières THF	
Qu-est-ce que le THF?	
Techniques de THF	
Le ASK et le BID	
Avantages inconvénients du THF?	
Peut-on provoquer une crise (une guerre) grâce au THF? Le PIB	
Le PIBLes taux d'intérêt et l'inflation	
Taux d'intérêts bas	
Taux d'intérêts élevésLa manette des taux d'intérêts, résumé	
Carte de paiement. Vers la fin de la monnaie papier	
La valeur de l'or	
La vaicul ut l'Ul	<del>4</del> 0

La crise de 2008	41
Banque de dépôt VS banque d'affaire	41
Les banques ont le droit de voler votre argent	43
Comment une banque d'affaire peut-elle faire faillite ?	
Comptabilité simplifiée d'une banque d'affaire	46
Les causes de faillite	46
Conclusion. Les conditions de la faillite	47
Des solutions ?	48
Le Shadow Banking (la finance de l'ombre)	48
Conclusion sur l'économie	49
Les théoriciens du capitalisme	50
Adam Smith	50
Thomas Robert Malthus	52
David Ricardo	53
Pape Léon XIII	55
Le distributisme, mort né?	
Mais « votre truc c'est l'État providence » ?	58
Karl Marx	
Max Weber	60
Joseph Schumpeter	62
John Maynard Keynes	
Friedrich Hayek	
Le prix Nobel de l'économie (prix de la banque de Suède)	68
Résumé des théoriciens	
Le prêt à intérêt et les grandes religions	72
Le Judaïsme	72
L'Église catholique	
Le protestantisme	
L'islam	
L'Hindouisme et le bouddhisme	
Résumé argent et religion	
Critiques du système	
« IL »	77
Vouloir toujours plus, pourquoi, comment ?	
La lutte des classes c'est fini!	
Des esclaves au 21ème siècle ?	
Un modèle économique de l'esclavage moderne ?	
Esclaves d'hier et d'aujourd'hui	
Bilan économique comparatif pour l'esclavagiste	
Remplacer le fouet par l'endettement et la peur	
Gouverner par la peur	
Le système pyramidal, l'échelle sociale	
La méritocratie et la justice	
Zu monociano et in justico	

Égalité des chances	95
Des travailleurs pauvres	97
Plus tu as d'esclaves, plus tu gagnes	98
Comment fabriquer un riche ?	100
Le communisme soutien du capitalisme	101
Libérons le marché du travail mais pourquoi ?	103
Flexibilité du temps de travail	106
Vocation sociale et morale de l'entreprise	108
Une richesse « juste » ?	111
Richesses avec du sang sur les mains	118
La Seconde Guerre mondiale	119
Dans les années 50 à 80	
Les années 2000 à aujourd'hui	
Les terres rares, scandale des éoliennes et des batteries	122
Capitalisme, des secteurs « propres » ?	124
Conclusion sur l'argent sale	127
Organiser la pénurie	
La faim dans le monde, un choix politique et économique	130
Le scandale de l'industrie pharmaceutique	134
Le commerce, l'origine du mal ?	137
La publicité	
Lobbying : lutter contre les lobbies et les conflits d'intérêts	146
La guerre, le coût du travail	
La guerre	
Le coût du travail et la pauvreté	
Le mythe de l'augmentation des salaires. La fable du boulanger	157
Le mythe de la récupération de l'argent des riches	
Maintenir une croissance infinie	
L'obsolescence	
Le recyclage (poubelle) au service de la consommation	
Le recyclage de matières premières	
Le recyclage des produits manufacturés	
L'histoire du diesel	
La voiture électrique	
Le jeter obligatoire	
Les Normes	
Le contrôle technique automobile	
Les pièces détachées.	
La croissance infinie	179
Et l'humain dans tout ça ?	181
La libération de l'homme par le travail rémunéré	101
- 2 44 4 4 4	181
La femme libérée par le travail	
La femme libérée par le travail	184 187

Le marché de la grossesse et de l'angoisse	189
L'avortement, une arme au service du capitalisme	190
La sous-traitance, le Meilleur des mondes	192
Formatage précoce des cerveaux, école obligatoire dès 3 ans	193
La suppression des libertés	199
Obligation de vaccins	200
Éloge du vrai risque	204
Big Brother	206
Bonheur et enfer de la puce RFID	208
Liberté d'expression	
Classement de la France	
La liberté fait peur	214
Le bonheur et le sens	219
Vie VS Vivant	221
Peur VS Révolte	222
Anxiolytiques et dépendance	224
Courage ou inconscience	226
Suicide dans nos sociétés	229
Illusion et tromperie	231
Capitalisme, le prix à payer ?	232
Mensonge et propagande.	234
Le capitalisme absorbe et salit tout	234
Buvez du lait	
Végan, végétalien ou Bio pour tous	
Des marchés de la viande qui se croisent	
Introduisons des arguments factuels.	
Le commerce du bio	249
Approvisionnement	249
Volume:	249
Pas de produits chimiques ?	250
Pas de traitement anti-germinatifs	
Pesticides « bio » produits avec des pesticides conventionnels	252
Les pesticides bio sans danger ?	252
Condamné pour refus de pollution	254
Produire sans pesticides	255
Alors le Bio, une arnaque ?	256
Le commerce de l'équitable	257
Le développement durable	262
Les énergies renouvelables	
Le biocarburant ?	
Le pétrole ?	
Le nucléaire ?	
L'éolien ?	
Ne pas confondre renouvelable et propre :	275

Le silence de l'industrie du pétrole	279
Coût économique du nucléaire vs coût de l'éolien	282
C'est stupide un écolo!	284
Le capitalisme absorbe tout (bis)	286
L'accroissement de la population	287
Le progrès	
Le gain de temps	291
Plus nous gagnons de temps et moins nous en avons	291
Les vacances et le gain de temps	
La « paresse »	
Le vivant et le temps	
L'augmentation de l'espérance de vie	
Vivre en mauvaise santé	
La rareté et le juste prix	
Le juste prix et la rareté	
Un prix biaisé par le capitalisme	
Non sens de la loi de l'offre et de la demande	
Bloquer les prix ? Aucun sens !	
Que faire ?	
Trompés par un dogme	
La décroissance, dangereuse bonne idée ?	
Qu'est-ce que la décroissance ?	
Critiques de la décroissance.	
L'opposition entre progrès et décroissance	
L'incompatibilité avec le système capitaliste actuel	
Le sacrifice des pays en développement Le retour à l'Age de pierre ?	
Réformes, étape 1 : Capitalisme de la croissance durable	
Réformer le PIB.	
Augmenter la richesse matérielle, illusions capitalistes	311
Augmenter le volume des possessions matérielles et de l'argent	
Partager, répartir sans avoir moins grâce à la technologie	
Banques d'affaires et de dépôts. Liens entre monde virtuel et réel	
Protéger le monde réel	
Responsabilisons le monde virtuel	
Quid de l'interaction virtuel réel	
Avantages de la séparation	
Inconvénients de la séparation	
Progrès versus durée vie produit	
Réforme de la réserve fractionnaire	
Réduire le volume d'argent dette ?	
Réduire ou supprimer les placements douteux ?	325
Augmenter le taux de restitution	
La taxe Tobin et la Taxe sur les Transactions Financières	326

Le Boycott	330
Europe des peuples pour réformer le monde	332
La croissance durable	
Inverser les manettes	339
Suppression des obligations de jeter ou de mises aux normes	340
Obligation de vendre des produits réparables	340
Disponibilité des pièces détachées	
Tarif des pièces détachées	
Valorisation des métiers manuels	
Le label zéro mort!	343
La flexibilité fonctionnelle et la formation	347
Pas assez de travail ou pas assez d'argent ?	349
On fait quoi de la récession ?	
Demain l'enfant ?	352
L'énergie infinie durable et bon marché ?	354
Les lois de la thermodynamique	355
Une première étape avec le pétrole ?	356
Recycler le CO2	357
L'hydrogène	358
Autre piste	360
Conclusion	361
Capitalisme de la croissance durable	362
Réforme étape 2 : Utopie. Le capitalisme humaniste	364
Si nous naissions avec 100 000 dollars	364
Capacité de production et argent	364
Mettre en adéquation capacité de production et argent	365
Naître avec une somme d'argent	
Revenu universel, combiner justice sociale et libéralisme	366
La fable de la vache et de la pépite	
Partie 1 : Le monde actuel	
Partie 2 : Le monde de demain	372
Nouveau monde, nouveau modèle économique, le Fraternus	
Le Fraternus	
La banque Centrale du monde	
Le nouveau modèle économique	
Explication du processus	
La mort du capitalisme financier actuel	
Risques potentiels liés à la création du Fraternus	
Vers la dictature de la banque centrale mondiale ?	
La richesse durable	
Synthèse des propositions	
La fin de la guerre et des États-nations	
Les sources de la guerre	
La gouvernance par la peur	382

Le Chaos chez l'autre	383
Vers la fin des conflits ?	384
Vers un fédéralisme mondial	385
Naître avec un capital immatériel distributif	387
Réformes étape 3 : Nouvelle utopie. Fin du travail et de l'argent	388
La fin inéluctable du travail rémunéré	388
Devons-nous alors arrêter le progrès ?	394
La fin de la valeur « travail »	
La place de l'homme dans un monde sans travail capitaliste	396
Nouvelle monnaie, l'Humanus	
Modèle économique post capitalisme et post croissance	
Du capitalisme vers l'Humanus	
•	

### Préface.

« Ces vingt dernières années, je me suis passionné pour l'économie sous toutes ses formes et me suis plongé à outrance dans la compréhension des auteurs, des théories, des concepts.

Ce ne fut d'abord qu'un passe-temps sans autre objectif que mon plaisir personnel. Au fil de mes lectures et de mes réflexions, je réalisais que l'économie se positionnait au carrefour de toutes les sciences, humaines, mathématiques et historiques.

J'avais l'impression de percer les mystères du monde!

Au sein des diverses doctrines économiques, je pris rapidement parti.

Jeune étudiant déjà, dans les dédales de l'université, j'adoptais une position foncièrement libérale. Peut-être fus-je influencé par mes pairs ?

La chaire professorale me semblait pencher vers ce courant. Épris de liberté, d'envie de réussir, je prônais haut les valeurs de la méritocratie.

Je pensais dur comme fer que les hommes portaient en eux le germe de leur propre élévation, de leur épanouissement personnel, le besoin du dépassement. Je pensais que le rôle de l'État devait se cantonner à la mise en place de règles leur permettant d'y parvenir.

Toute entrave à cette liberté m'irritait au plus haut point. Dès lors qu'elles étaient saines, la concurrence et la compétition me semblaient être fondamentales dans un monde où je pensais que chacun avait la possibilité de s'élever par lui-même.

Je rêvais d'un monde éthique où chacun avait le devoir de devenir celui qu'il pouvait être. N'était-ce pas d'ailleurs l'un des objectifs du libéralisme originel auquel rêvaient déjà les pères fondateurs ?

Quelques années plus tard, déjà désillusionné depuis longtemps par la réalité du marché du travail, je savais qu'en réalité le système n'offrait que peu d'opportunités sérieuses du simple fait qu'une élite politico-financière s'était depuis bien longtemps accaparée les richesses du globe, biaisant systématiquement les règles et manipulant tous les gouvernements possibles.

Les manuels scolaires sont toujours plus au service du monde libéral, formatant les jeunes générations aux exigences de leurs futurs métiers, à la loi du plus fort.

Mais quelles sont vraiment les chances de réussir quand on vient d'un milieu social moins favorisé ? Je ne m'illusionne plus sur ce sujet.

Et puis... tous ces talents gâchés par un consumérisme stupide qui n'a plus lieu d'être. Ne devrions-nous pas être rassurés ?

Nous possédons déjà tout, beaucoup trop, nous avons déjà pillé une grande partie des ressources naturelles du globe.

Nous rêvons notre vie au lieu de la vivre, coincés dans la matrice. Nous courrons dans tous les sens, sans but, juste pour éviter que le système ne s'enraye, pour payer nos crédits, nos cadeaux de Noël.

Pour autant, personne ne se sent mieux que sur une plage ou dans un parc à flâner entre amis, à voir ses gosses jouer ou à lire un livre. Pouvons-nous faire machine arrière ?

Quelqu'un tire t-il les ficelles où est-ce seulement un système monstrueux que nous avons créé ?

Ce système est en train de tout ronger, les cellules familiales, l'entraide, les valeurs. Les footballeurs sont adulés davantage que les agriculteurs. Verra-t-on encore dans 20 ans des chamois, des dauphins, des abeilles ?

Car cet équilibre est précaire mais personne n'a encore pu en imaginer un autre. Est-ce le pire des système à l'exception de tous les autres ?

Quelques mouvements contestataires s'insurgent, quelques petites voix timides s'élèvent.

Les végan, les altermondialistes, les écolos, les anonymous, les minimalistes... Les gens adhérent de plus en plus au bouddhisme, au yoga, à la méditation transcendantale. J'entends parler de chakras et de loi d'attraction.

Il y a de plus en plus de milliardaires, de fortunes colossales, l'écart se creuse. La paix a gagné du terrain, la faim dans le monde a reculé. L'indice de développement humain se porte-t-il pour autant bien ?

Les menaces djihadistes ne sont-elles pas l'émanation des conséquences du néocapitalisme ?

Celui-ci porte-t-il en lui le gêne de la corruption ? Est-il vraiment à l'image de la nature humaine comme ils se plaisent à le dire dans les couloirs des universités ou seulement l'adaptation d'un comportement humain contraint de s'adapter à ce système ?

Le monde d'aujourd'hui ressemble-t-il vraiment au monde abondant d'Adam Smith ou de Ricardo ?

La concurrence pure et parfaite ne semble t-elle pas une doctrine quelque peu désuète ?

Et puis, au détour de mon parcours, j'ai rencontré Alain Tortosa.

L'homme m'a tout de suite plu, fasciné même. Il œuvre à son échelle pour rendre les gens plus heureux. Et il y réussit très bien.

Outre une intelligence du cœur, et des valeurs morales auxquelles je suis sensible, Alain possède une clairvoyance d'esprit, une repartie qui me font toujours avancer.

Beaucoup plus libre que la plupart d'entre nous, Alain est quelqu'un qui ose s'interroger. Sur tout. Tout le temps.

Récemment il m'a questionné sur la pertinence de la science économique. Mon domaine. Ma vie. Je lui réponds. Une question entraîne une autre réflexion et, moi qui était si sûr de mes croyances et de mes réponses, me voilà quelques mois plus tard en proie à un questionnement profond sur ce que je croyais savoir.

Alors, finalement, mes arguments s'épuisent face à mon apprenti économiste, et je me pose aujourd'hui la question :

L'économie n'est-elle finalement et seulement qu'un amas de pensées primaires saupoudrées de philosophie de perlimpinpin, mélangées d'un rien d'histoire, d'un soupçon de sociologie, le tout enrobé de mathématiques économétriques intensément complexes, lui donnant l'aspect d'une science hermétique réservée à quelques initiés de haut rang ?

Certains de mes amis économistes l'on traité d'utopiste : « Ton truc c'est du pain béni pour communistes ».

Leurs réactions portaient finalement en elles le génome de la lobotomie intellectuelle exercée en premier lieu sur les personnes chargées de nous enseigner ces choses-là.

Certains propos, sortis de leur contexte, pourraient paraître du cynisme le plus cru.

A lire cet ouvrage, on comprend qu'ils participent de la réflexion terriblement pertinente, sans concession, d'un véritable humaniste.

Si Alain Tortosa évoque la guerre comme un « *bienfait* » pour le capitalisme, c'est pour mieux nous dire son dégoût du système avant d'ouvrir son propos vers la recherche d'une autre voie.

Car ce livre n'est pas qu'un constat amer, il est force de nouvelles pistes de réflexion, parfois radicales, parfois utopiques mais toujours très concrètes :

Comme cette proposition de détaxer le travail pour n'imposer que sur la production et les échanges, afin notamment d'instaurer une société où la réparation des objets aura un vrai sens économique, sinon philosophique.

Il reste encore des zones à clarifier, à étendre, à approfondir, mais le livre d'Alain Tortosa soulève de vraies questions qui aujourd'hui sont (volontairement) absentes du débat politique.

Et pour cause, les Hayek, Friedman et autres Keynes ne sont-ils pas désormais l'apanage d'un passé qu'on s'acharne à rendre toujours modernes, malgré toutes les réalités qui nous entourent ?

Nous rentrons à coup sûr dans une nouvelle ère où nous devons faire face à des défis majeurs.

La préservation de notre planète, l'intelligence artificielle, la surpopulation, la famine, la question de l'alimentation, de l'énergie, celle de la fin du travail qui se dessine, tous ces sujets sont présentés, remarquablement analysés, souvent à contre-courant du discours dominant et politiquement correct.

Bien plus, Alain Tortosa nous ouvre quelques pistes.

Évidemment, il n'est pas le premier à rêver, il n'est pas le dernier qu'on qualifiera d'utopiste.

Mais la critique est vaine sans l'apport de solutions, et c'est là que ce livre fait la différence. Nous sommes bien loin des discours résignés, fatalistes.

Jamais selon moi autant de propositions sur cette thématique n'avaient été réunies dans un seul et même ouvrage.

Il apporte une vision résolument innovante, arborant une approche totalement tangible, possible. Un livre passionnant, humain, naïf parfois, drôle souvent et intelligent tout le temps, à mettre entre toutes les mains. Bonne lecture. »

Yannick Maffone, professeur d'économie.

### **Préambule**

Le frein à tout projet peut se résumer à « A quoi bon » ou « Tout a été dit et écrit sur le sujet » ou « Quand bien même mes propos auraient un petit intérêt, il est peu probable qu'ils soient entendus ».

Je reprends à mon compte les propos de Noam Chomsky<sup>5</sup> en disant qu'aucune chose ne peut être rendue possible si on a pas l'espoir qu'elle le soit.

<sup>5</sup> Professeur, sociologue, philosophe,... et grand défenseur de la liberté d'expression.

Afin de planter le décor je précise que je ne suis pas financier, ni économiste, ni sociologue ou historien.

Cet ouvrage représente mes interrogations, mon coup de gueule, mon désarroi, mon impuissance mais aussi mes espoirs ou mes rêves.

Il est l'illustration de mon effroi face une machine qui génère du profit pour une minorité tout en manipulant et en sacrifiant les autres.

l'Oxfam a calculé que l'an prochain, « Le patrimoine cumulé des 1 % les plus riches du monde dépassera celui des autres 99 % de la population. 6 »

Des querelles d'experts peuvent sans doute triturer ces chiffres, mais que ce soit 1% ou même 5% n'est-ce pas déjà représentatif de la réalité du monde ?

Il est usant d'entendre que ce n'est ni le système, ni la finance qui en sont la cause.

Pour d'autres le monde serait « juste » ou « ainsi fait » et « les pauvres n'ont qu'à bosser ou être intelligents pour devenir riches ! »

Je pense aussi que nous sommes sciemment maintenus dans une inculture économique qui profite au système. Celle-ci n'est pas ou peu enseignée dans les cursus classiques (hors les diplômes d'économie) et de très nombreux hommes politiques n'en savent pas plus.

Dans un article publié dans La Tribune en 2017, la conclusion était que les Français étaient bon derniers en culture financière parmi les pays européens.

Mon absence de diplôme ou d'études dans ce domaine peut me fournir un avantage. Je n'ai pas été formaté par une école de pensée comme les clones sortis de l'ENA et j'espère avoir ainsi une absence d'à priori et si possible un regard différent.

Pour ceux enfin qui penseraient « voici encore un communiste révolutionnaire », ne vous en déplaise, je tiens à la propriété privée, à mon petit confort personnel mais j'aspire aussi à une forme de justice.

Je ne crois pas non plus en la révolution, je ne me vois pas suivre un « *leader charismatique* ». Pour moi, le changement ne peut-être que le fruit d'une évolution des mœurs, de l'opinion, du savoir, de la liberté, des urnes et des lois.

Néanmoins je vais essayer d'être prudent dans mes affirmations, car il est possible en France d'être poursuivi non pas pour « mensonges » mais pour « vérité » (voir chapitre liberté d'expression).

Le décor étant planté...

<sup>6</sup> Huffington Post 2016 Jean-Baptiste Duval